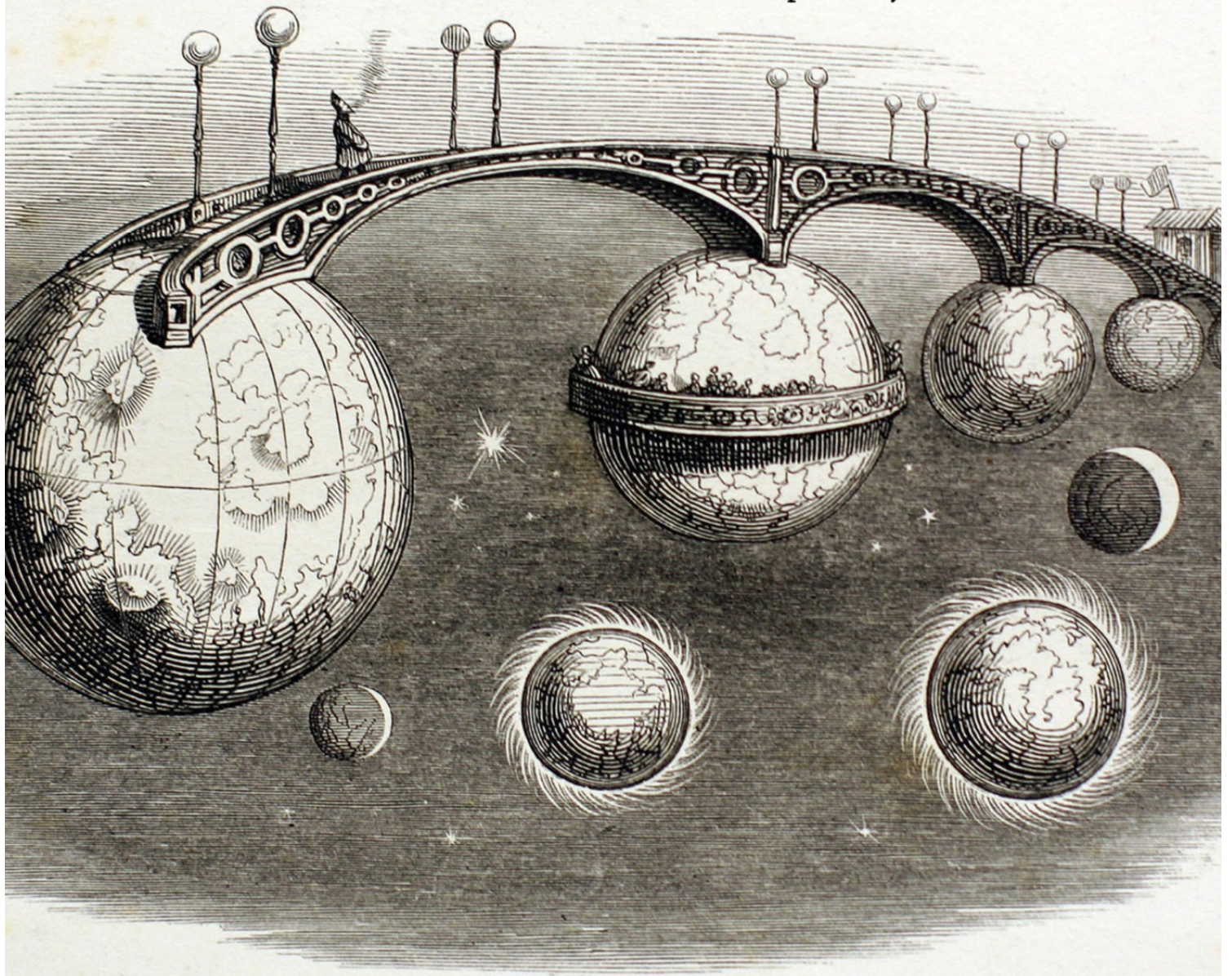


LE MARCHAND DE VENISE

D'APRES WILLIAM SHAKESPEARE

MIS EN SCENE PAR YANN DUCRUET



LA NOUVELLE CREATION
DU MONSTRUEUX THEATRE BAM
de janvier à mars 2014

LE MARCHAND DE VENISE

Depuis quelques dizaines d'années, à Venise, une communauté s'affranchit de la morale locale en pratiquant une activité polémique : le prêt à intérêt. On les appelle les banquiers. Bien que totalement légale, la plupart des Vénitiens considèrent l'usure comme immorale et néfaste, et ne cachent pas leur mépris pour ces banquiers qui s'enrichissent sur le dos des personnes dans le besoin.

Bassanio, jeune Vénitien, désire demander la main de Portia, belle princesse d'une terre éloignée, Belmont. Il lui faut de l'argent, et vite. Il se tourne donc vers son ami Antonio, un richissime marchand. Ce dernier est contraint d'emprunter la somme car tous ses vaisseaux sont en mer.

Or, le seul à pouvoir déboursier rapidement l'argent désiré est le pire ennemi des marchands...

Quelles seront les conditions de Shylock, le plus mal famé des banquiers de Venise?

C'est le début d'une aventure riche en humour où l'amour et l'amitié se confrontent à la haine et à la fatalité.

WILLIAM SHAKESPEARE (1564-1616)

Véritable monument littéraire de la civilisation occidentale, son œuvre poétique et théâtrale réussit la prouesse remarquable de dépeindre avec acuité la complexité de la nature humaine, tout en ayant le souci permanent de sublimer l'univers par le divertissement.



DEMARCHE ET INTENTION

Submergés d'informations contradictoires, d'opinions et autres vérités légendaires, il devient compliqué de dégager du brouhaha mass-médiatique quelque forme de conviction qui ne nous fasse pas basculer dans la paranoïa apocalyptique.

Aujourd'hui, le cynisme est devenu monnaie courante dans l'art et la politique. Il m'est avis qu'un regard intelligent et fataliste ne suffise pas (ou plus) à éveiller nos consciences, surtout si ce regard tend à être généralisé. Nous sommes dans un monde où le cynisme est devenu une complaisance. Il est nécessaire de surpasser cette complaisance pour se proposer des alternatives, car nous ne sommes pas qu'un regard sur ce monde immense, nous en sommes aussi une infime partie. Je veux concevoir la représentation théâtrale en particulier et la création artistique en général comme un humble processus du monde et non comme une posture détachée de ce monde.

Quel intérêt aujourd'hui de représenter un texte de la toute fin du XVIème siècle ? Ce qui m'a frappé, lorsque j'ai lu le Marchand de Venise, c'est sa brûlante actualité.

Le péril, l'ennemi, l'envie qui confronte chacun des personnages à lui-même, c'est ce désir d'obtenir plus en retour que ce que l'on a donné d'abord. C'est l'usure pour le banquier méticuleux et c'est la réputation pour le marchand généreux.

Ne vivons-nous pas dans un monde où le profit financier accable ?

Ne vivons-nous pas dans une société qui nous vautre dans la vacuité du paraître ?

La comédie domine largement lorsqu'il s'agit de l'étude des mœurs. Les caractères, les amitiés et les amours sont traités avec une grande justesse, donnant à la pièce un aspect de réalisme qui résiste admirablement à l'épreuve du temps, toujours au service du rire et de l'émotion.

Cet humour, cette dénonciation pleine d'amour et de cruauté des faiblesses de l'être humain, cette comédie ou ce drame, cet hymne à la dualité, tout cela se déroule dans deux lieux que tout oppose : dans l'enfer de Venise, avec sa luxure et son profit, et dans le paradis de Belmont, avec son harmonie et sa virginité. La tour de Babel et le jardin d'Eden.

*Toi qui ne choisis pas sur l'apparence
Heureux ton choix, bonne ta chance.
Puisque ce bonheur t'échoit,
Ne cherche plus, contente-toi.*

Un drame fantastique

Shakespeare place sa comédie dans un Venise qu'il ne connaît pas et qu'il fantasme. Nous reproduisons cette distance poétique en propulsant son fantasme dans un univers de science-fiction. Ainsi, Venise devient une cité orbitale aux dimensions cyclopéennes, lieu d'apogée du commerce de tout un empire cosmique.

Par opposition avec la grande ville, que Shakespeare voit déjà à son époque comme le lieu de la procédure et des confrontations, Belmont est pour nous un astéroïde ou une petite planète, dont la nature et ses paysages sont l'expression même d'une beauté luxuriante, un lieu où l'amour et la paix sont possibles.

Par ailleurs, la transposition dans une époque lointaine permet non seulement d'appuyer l'intemporalité des thèmes abordés mais aussi de faire exister certains personnages par la vidéo ou le son ; par exemple, Nérissa, la suivante de Portia, devient une intelligence artificielle matérialisée par un module, à l'image des téléphones intelligents ou autres tablettes, qui deviennent les compagnons inséparables d'un nombre grandissant de nos contemporains. Et comme pour Shakespeare, on finit par ne plus savoir qui est l'esclave de l'autre.

Un autre aspect important du projet est le parti pris d'expurger toute allusion aux communautés religieuses de notre temps. L'opposition entre chrétiens et juifs présente dans le texte original, parasite aujourd'hui les antagonismes profonds entre les personnages : le profit qui s'oppose au don, la vengeance qui s'oppose au pardon. Il nous paraît plus judicieux de raconter l'histoire de cet infâme banquier qui se fait humilier par un groupe de nantis moralistes, et ce, au nom de la justice. La peinture de caractère du *Marchand de Venise*, si elle se joue du manichéisme, est loin d'être manichéenne.

Enfin, l'adaptation permet de clarifier un maximum les enjeux du récit. Le resserrement de l'histoire autour des trois intrigues principales permet d'offrir un spectacle d'une durée accessible au plus grand nombre, sans pour autant dénaturer la beauté de la langue, ni le propos de l'auteur.

Il m'a humilié ; il m'a fait tort d'un demi-million ; il a ri de mes pertes ; il s'est moqué de mon gain ; il a fait manquer mes marchés ; il a refroidi mes amis, échauffé mes ennemis, et pour quelle raison ? Parce que je suis un banquier.

Une comédie du merveilleux

Le Marchand de Venise, né de l'assemblage de trois contes populaires, s'appuie ainsi sur trois récits :

- l'histoire du banquier qui réclame la chair d'un de ses créanciers
- l'histoire de la princesse et de ses trois coffres

(Portia est soumise, par feu son père, à une loterie qui décidera pour elle de son futur époux)

- l'histoire de la bague du mari

(Bassanio se voit remettre une bague, symbole de l'amour qu'il porte à la princesse, qu'il devra conserver à tout prix).

Cet univers, fait de contes mélangés, donne un aspect merveilleux à la comédie, et, bien qu'il n'y ait pas à proprement parler de magie ou de personnage féérique, nous sommes en permanence dans un mouvement fabuleux à l'humour omniprésent. Comédie de mœurs car elle étudie les rapports amoureux, la filiation enfant parent, l'amitié et la haine. Comédie de situation, de répétition, grâce à tout le jeu burlesque hérité du mumming play. Comédie musicale aussi, car pour Shakespeare, la musique est l'art de l'émerveillement, et l'émerveillement la base de la comédie. La comédie shakespearienne est très riche, la question centrale reste selon nous la suivante : que ce soit sentimental, financier ou spirituel, l'individu a-t-il raison d'attendre quelque chose en retour de ce qu'il donne ?

ESTHETIQUE

La scénographie est un travail sur les points de rencontre et de divergence entre un monde végétal et un monde métallique. L'orientation des lumières permet de basculer d'un monde à l'autre. Les costumes et les accessoires sont pensés en complémentarité de cet univers futuriste, s'attardant également sur les castes sociales des personnages, et accordant une place importante aux différents niveaux de travestissement présents dans la pièce (fête des masques, Portia qui se déguise en homme de loi, les comédiens du spectacle qui interprètent plusieurs personnages). Comme dans l'écriture de Shakespeare, la musique est très présente dans le spectacle, bande-son instrumentale, chanson. Tant dans la musique que dans les images, nous travaillons sur l'idée d'une renaissance qui aurait lieu dans plusieurs siècles. Plutôt que d'inventer ou d'évoquer un folklore de science-fiction, nous cherchons à raconter notre temps, sublimé par l'imagination.

Ainsi, le moucheron va à la bougie en se brûlant. Ô ces sots raisonneurs ! Quand ils finissent par choisir, à force de réflexion, ils prennent le pire.

CREATION

- l'adaptation a été réalisée tout au long de la saison 2012/2013, ponctuée par de nombreuses lectures à la table avec l'équipe d'interprètes
- du 5 au 10 août 2013 : une session de recherche et d'enregistrement musical en home-studio, à partir du texte
- les 7 et 8 novembre 2013 : enregistrement des voix off
- du 25 au 29 novembre : tournage vidéo
- novembre et décembre 2013 : conception et réalisation du décor et des costumes
- du 2 au 15 décembre 2013 au local du Lien Théâtre à Lyon : répétitions du spectacle
- du 3 au 27 janvier 2014 au Théâtre Saint-Martin à Vienne : répétitions du spectacle
- du 28 janvier au 2 mars 2014 : 60 représentations au Théâtre Saint-Martin à Vienne. 30 scolaires, 30 tout public.
- du 20 au 29 mars 2014 : 8 représentations au Théâtre de l'Élysée à Lyon.

EQUIPE

Adaptation et mise en scène :	Yann Ducruet
Assistant à la mise en scène :	Vincent Arnaud
Costume :	Charlotte Michelin, Bernadette Favier, Françoise Ghelfi, Clélie Tripard, Julie Rebout
Décor :	Léa Sabot
Lumière :	Jocelyn Pras
Musique :	Lucile Dupla, Vincent Arnaud, Yann Ducruet
Interprétation :	Caroline Demourgues, Charlotte Michelin, Vincent Arnaud, Yann Ducruet, Benjamin Villemagne
Vidéo :	Vincent Arnaud, Julie Cherky, Yann Ducruet, Lucien Vargoz
Diffusion scolaire :	Anne Vivran
Administration :	Nicolas Ligeon

PARTENARIAT

Ce spectacle est le fruit de la collaboration entre le Réveil du Monstre, le Théâtre Debout, le Théâtre de la Table Ronde, le Lien Théâtre, le studio DADODU.

Je prends le monde pour ce qu'il est, un théâtre où chacun doit jouer son rôle.

LE MONSTRUEUX THEATRE BAM

Le Monstrueux Théâtre Bam a treize ans. Notre feuilleton théâtral, *Le plus vieux métier du monde*, qui constitue également notre « école-spontanée », est un projet hors-institution qui a duré cinq ans, et qui a connu un immense succès public et presse. Les cinq années suivantes nous avons confronté et fait grandir notre travail par le réseau des scènes découvertes lyonnaises. Aujourd'hui, notre champ d'action s'étend dans toute la région Rhône-Alpes. Notre travail consiste à questionner les enjeux de la narration tout en imaginant des alternatives à la société du cynisme.

Historique

2000-2002 : *Elizavieta Bam* de Daniil Harms
2002-2005: *Le plus vieux métier du monde*, feuilleton théâtral
2003: *Le catch contemporain*, combats spectaculaires
2003: *Un Monde Meilleur*, spectacle fantastique avec le Coin-Coin Orchestra
2004: *Théo contre le monstre du Loch Ness*, spectacle fantastique
2004: *Banane Roi*, tragédie de Léonard Dadin
2004: *The Yann Ducruète science-fiction érotisme show*, cycle de lectures en musique
2004: *La planète des Barbus*, spectacle fantastique avec le Rock Machine Orchestra
2005: *L'encore plus vieux métier du monde*, spectacle fantastique
2006: *Le Réveil de Cthulhu*, monologue d'après H.P. Lovecraft
2006-2008: *Contes Roses et Gris*, de Léonard Dadin, cycles de lectures
2006-2008: *Salut*, dialogue de l'extrême en cinq lettres
2007: *The Danny Michigan Mega Puissance World Tour*, attentat théâtral
2007: *Les P'tits Papiers*, soirées lectures autour de Stefan Wul et Douglas Adams
2007 : *Les moustaches de Dieu*, feuilleton radiophonique enregistré en public
2009: *Manger tue*, farce humaine et théâtre d'objets
2009: *La punition finale: Danny Michigan assène Gerland*, spectacle caritatif
2010 : *Le Retour du Professeur Schwartzkopf*, blietzkreation interactif
2010 : *Conversation de salon* de Boris Akounine pour le Quai du Polar
2011-2012 : *Le point Némo*, spectacle fantastique
2010-2012 : *Néphélocéphalie*, de Léonard Dadin, conte fantastique

CONTACT

Yann DUCRUET – 06 83 56 36 96 - yann.ducruet@mtbam.com

www.mtbam.com

Production : Le Réveil du Monstre

Siret : 448 987 180 00024 – APE : 9001Z

Licence n°2-141553 et 3-141554